

INSTITUT BELGE DES SERVICES POSTAUX ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'IBPT publie une étude qui identifie les applications de la 5G à l'étranger

Bruxelles, le 4 mai 2020 – Afin d'inspirer les entreprises belges et de s'assurer que le déploiement imminent de la 5G soit accompagné d'une adoption rapide de cette nouvelle technologie, l'IBPT publie une étude qui identifie des applications de la 5G potentiellement inspirantes à l'étranger. Parmi le grand nombre d'exemples étrangers existants, 113 cas d'utilisation de différents types ont été sélectionnés pour leur pertinence par rapport au contexte belge.

Le déploiement de la 5G et donc également les applications de cette technologie en Belgique ont accumulé un certain retard par rapport à la plupart des autres pays de l'UE et du reste du monde, où le déploiement de la 5G a déjà commencé depuis 2018. La mise aux enchères longtemps attendue du futur spectre radioélectrique 5G est prévue dans notre pays pour juin 2022. La technologie 5G est indispensable pour que les consommateurs et les entreprises puissent tirer parti de la numérisation dans tous les secteurs industriels. Afin de soutenir une adoption rapide de la technologie 5G, l'IBPT a fait réaliser par Capgemini Invent une étude offrant un aperçu des initiatives impliquant la 5G qui ont fonctionné à l'étranger pour qu'elles servent d'inspiration sur le marché belge. De plus, cette étude peut servir d'inspiration pour le programme du gouvernement fédéral qui prévoit 24 millions d'euros pour des projets pilotes 5G.

L'étude indique que l'on trouve déjà un grand nombre d'applications de la 5G différentes à l'étranger. À cet égard, non seulement le contexte européen a été étudié, mais également celui de pays plus éloignés qui travaillent déjà depuis plus longtemps sur des applications de la 5G, comme la Chine et les États-Unis.

D'après l'étude, notre pays a souvent de l'avance sur ses voisins européens lorsque l'on observe la proportion d'entreprises qui appliquent par exemple l'intelligence artificielle, l'internet des objets et le « big data »ⁱ. Ces technologies bénéficieront certainement d'une infrastructure 5G performante et pourront fournir des cas d'utilisation intéressants. La présence de toutes ces technologies et le savoir-faire qui y est lié se soutiendront mutuellement et renforceront l'impact de la mise en œuvre des applications de la 5G sur l'économie et la société.

Afin de dresser un recueil représentatif, pertinent et diversifié de cas d'utilisation, différents filtres ont été utilisés lors de la sélection. Ainsi, l'on a uniquement tenu compte des cas d'utilisation de secteurs pouvant être potentiellement fortement influencés par la mise en œuvre de la 5G. En outre, seuls des projets ayant déjà dépassé le stade du niveau « théorique » et se trouvant donc au moins dans une phase de développement ont été pris en compte. Un critère supplémentaire était le fait que les cas d'utilisation sélectionnés devaient avoir un lien avec un secteur relevant d'une compétence fédérale. Enfin, les cas d'utilisation potentiels ont été sélectionnés sur la base de six critères qui soutiennent la croissance et le développement : effets sur la sensibilisation à la 5G, gains de performance réalisés, durabilité, nature innovante, mise en œuvre de l'IA et de l'edge computingⁱⁱ, maturité et évolutivité. Seuls les cas d'utilisation avec un score moyen suffisamment élevé pour ces critères ont finalement été

repris dans le recueil. Ces critères ont été établis dans le but de sélectionner uniquement des cas d'utilisation qui pourraient accélérer l'adoption de la 5G en Belgique d'une manière durable et économiquement efficace. Au final, 113 cas d'utilisation satisfaisant aux conditions énoncées ont été listés.

Ce recueil de 113 cas d'utilisation se compose majoritairement, avec 88 %, de cas d'utilisation orientés B2B. Il s'agit d'une différence par rapport à la technologie 4G, qui se concentrait davantage sur la partie du marché axée sur les consommateurs.

De plus, avec 27 projets sélectionnés, près d'un quart du recueil est constitué de cas d'utilisation liés au secteur des transports & de la logistique (24 %). Si l'on ajoute les applications de fabrication (22 %) et de ville intelligente (13 %), ces cas d'utilisation représentent ensemble, avec 67 projets, plus de la moitié (59 %) de la sélection. Les cas d'utilisation de ces secteurs satisfaisaient le mieux aux critères de sélection prévus, et semblent également offrir le plus gros potentiel pour la contribution à une adoption réussie de la 5G en Belgique. En outre, les projets dans les secteurs de l'énergie et des services publics (12 %), des soins de santé et des sciences du vivant (10 %), de la défense et de la sécurité publique (8 %), de la culture (5 %) et de l'administration publique (5 %) offrent également un formidable potentiel.

Les cas d'utilisation montrent que l'utilisation de la 5G est liée à différentes solutions numériques, parmi lesquelles de nombreuses technologies sont utilisées telles que l'automatisation, les drones, les caméras connectées et les capteurs. Les technologies dominantes présentées sont l'internet des objets, l'intelligence artificielle et l'edge computing. La présence de toutes ces technologies et le savoir-faire qui y est lié se soutiendront mutuellement et renforceront les effets de la mise en œuvre des applications de la 5G sur l'économie et la société. Avec cela, notre pays est prêt à adopter des applications de la 5G, la 5G devant être considérée comme un important catalyseur qui bénéficiera à l'ensemble de la société et/ou de l'économie.

Pour plus d'informations :



Jimmy Smedts | Porte-parole

Institut belge des postes et télécommunications

Bâtiment Ellipse C | Boulevard du Roi Albert II 35 bte 1 | 1030 Bruxelles

T +32 2 226 88 22 | M +32 478 63 91 82 | www.ibpt.be



ⁱ Le big data correspond à la collecte, au traitement et à la connexion d'une grande quantité de données provenant de diverses sources.

ⁱⁱ Avec l'edge computing, les données produites par les appareils IoT sont traitées directement par l'appareil, ou sur un autre appareil dans les environs. Les données sont traitées en périphérie du réseau et pas par un système de traitement central, d'où le nom « edge computing ».